250 tombes catholiques profanées à Castres : Le suspect répète en boucle des prières musulmanes (MàJ)

16/04/2015 à 18h20



16/04/15

Tombes dégradées à Castres : le principal suspect hospitalisé d'office

A priori mentalement déséquilibré, il a été hospitalisé dans l'après-midi. «L'homme répète en boucle des prières musulmanes, il bave et est inaccessible à la communication: son état a été déclaré incompatible avec une garde à vue» en raison de ses troubles psychiatriques, a-t-elle ajouté.
(…) Le Parisien

Un suspect en garde à vue après la profanation de tombes à Castres

L'enquête s'accélère dans l'affaire des profanations de 215

tombes dans le cimetière Saint-Roch à Castres (Tarn). Une personne a été placée en garde à vue, a annoncé le ministre de l'Intérieur, Bernard Cazeneuve, jeudi 16 avril dans l'après-midi, à l'issue d'une brève visite sur le site vandalisé mercredi.
Un homme identifié grâce à la vidéosurveillance ?
"Actuellement, une personne est en garde à vue et nous verrons si cette personne est effectivement coupable ou pas : la justice aura à s'exprimer", a déclaré le ministre devant quelques journalistes en sortant du cimetière. Selon une source proche du dossier, il s'agirait d'un homme, identifié grâce aux caméras de vidéosurveillance du lieu.
(…) France TV

15/04/15

Quelques photos









Profanation ou dégradation ?

> *Quelle est la différence entre un cimetière profané et un cimetière dégradé ? #castres #sarreunion pic.twitter.com/Z4oyH7aDrh*
>
> *— Pierre S. (@FrDesouche) April 15, 2015*

> *Communiqués de l'@Elysee□□15 février: "profanation du cimetière juif"□□15 avril: "dégradation… tombes chrétiennes" pic.twitter.com/UmPJ67tVva*
>
> *— Marie-Pierre Amilhau (@mpaTroyes) April 15, 2015*

---

250 tombes catholiques profanées à Castres : du banal “vandalisme” pour le maire ex-UMP

Des crucifix et des statues arrachés. Près de 250 tombes du cimetière Saint-Roch à Castres, dans le Tarn, ont été vandalisées. Aucune inscription, aucun tag, ni revendication n’ont été trouvés dans le cimetière. Les précisions du maire de Castres, Pascal Bugis.